

Il ne faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages

Par Vĩnh Đào JJR 61



Il s'agit là d'une expression, abondamment utilisée dans les années soixante mais moins connue actuellement, ce qui fait qu'on peut ne pas être sûr de sa signification.

"Il ne faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages" veut dire tout simplement: "Il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles". On trouve cette formule pittoresque dans un roman d'Antoine Blondin, *Les Enfants du bon Dieu*, paru en 1952.

L'auteur y relate l'histoire d'un professeur d'histoire atypique, dans les années 50 à Paris. Réquisitionné au titre du STO¹ pendant la guerre, et bien qu'ayant des revenus modestes, Sébastien Perrin vit dans un immeuble des beaux quartiers de la capitale. Il se dit que puisque l'histoire l'a détraqué, il ne voit pas pourquoi il ne la détraquerait pas à son tour.

Ainsi pendant ses cours d'histoire, il refuse que le traité de Westphalie soit signé et donc de mettre fin à la guerre de Trente ans, il fait échapper Louis XVI à la guillotine, livre une version très personnelle de la prise de la Bastille, rallonge la Guerre de Cent ans, refuse que la Corse soit rattachée à La France en 1768, ainsi Bonaparte reste un général italien qui ne sera jamais Napoléon...

La célèbre formule sort de la bouche d'un de ses élèves:

"Il ne faudrait quand même pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages!" lance en douce l'élève Minier, après examen de son cahier d'histoire par l'inspecteur d'Académie.

¹ Le service du travail obligatoire (STO) fut, sous l'Occupation, la réquisition et le transfert vers l'Allemagne de centaines de milliers de travailleurs français contre leur gré, afin de participer à l'effort de guerre allemand.

La phrase est aussi placée en exergue du roman. On ne sait pas si c'est Blondin qui a inventé l'expression mais elle est devenue très populaire quand Michel Audiard donna comme titre à son premier long métrage sorti en 1968: *Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages*. Il s'agit d'une comédie avec comme acteurs principaux Bernard Blier et Marlène Jobert, mais dont l'histoire n'avait rien à voir avec le livre de Blondin. La formule gagnait encore en notoriété lorsque le général de Gaulle lui-même l'a reprise dans une conférence de presse, en évoquant les événements de mai 1968.

Michel Audiard avait par ailleurs écrit les dialogues du film *Un singe en hiver* d'Henri Verneuil sorti en 1962, adapté d'un roman d'Antoine Blondin.

Antoine Blondin (1922-1991), qui fit partie du groupe littéraire des *Hussards*, reçut le prix Interallié en 1959 pour *Un singe en hiver* et le prix de littérature de l'Académie française en 1979.

Pour la petite histoire, ajoutons que Bernard Pivot a attribué la paternité de cette expression à Jean Paulhan. Dans un article publié dans le *Journal du Dimanche* à propos d'un ouvrage de Dominique Noguez: *La véritable origine des plus beaux aphorismes* (Payot, 2014), Bernard Pivot, de l'académie Goncourt, écrit ²:

Que Dominique Noguez me permette d'ajouter ma modeste contribution à son œuvre de curiosité intellectuelle et de salubrité littéraire. "Les bêtes du bon Dieu ne sont pas des canards sauvages" est bien de Jean Paulhan (*Progrès en amour assez lents*, 1917). On attribue souvent cette trouvaille à Michel Audiard, dialoguiste et réalisateur du film *Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages* (1968). Antoine Blondin a été oublié. En 1952, donc bien avant Audiard, il avait publié son roman *Les Enfants du Bon Dieu* avec ce texte, en épigraphe, entre guillemets, sans nom d'auteur: "Il ne faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages."

Or, Bernard Pivot se serait trompé dans les dates. *Progrès en amour assez lents* de Jean Paulhan est publié non pas en 1917 mais en 1966, bien après *Les Enfants du bon Dieu* d'Antoine Blondin, paru en 1952.

Donc, jusqu'à preuve du contraire, rendons à Blondin ce qui appartient à Blondin.

Août 2018

² <https://www.lejdd.fr/Chroniques/Bernard-Pivot/Perquisition-chez-les-aphorismes-669540>